

« Glou glou »

Marie Potosniak, licenciée à l'USF apnée, a été sacrée cet été Miss Mermaid France 2017. C'est donc la championne française des... sirènes ! Cette activité, pour le moins insolite, relève bien de la performance sportive. Interview splash.



Marie Potosniak aime les histoires qui commencent en queue de poisson.

Comment êtes-vous devenue sirène ?

Je suis artiste professionnelle pluridisciplinaire : musicienne, chanteuse, danseuse et comédienne. Avec mon amie Sophie Rolland, nous avons décidé il y a deux ans de monter un spectacle de chants et de danses aquatiques. Les shows de sirènes marchent très fort aux États-Unis. En France, il n'existait pas réellement de créations sur cette thématique. Nous avons donc monté la Compagnie Néréides, du nom des nymphes aquatiques de la mythologie grecque.

Est-ce à dire que *L'Odyssée d'Homère* a plus captivé pour vous que *La Petite Sirène d'Andersen* ?

Comme la majorité des sirènes-tritons, j'aime évidemment le conte *La Petite Sirène*. Mais je suis une fée de mythologie. *L'Odyssée*, bien sûr, mais également *Les Métamorphoses* d'Ovide. Je suis aussi passionnée de musique médiévale – je joue de la vièle à archet, ancêtre du violoncelle. Or, le Moyen Âge recèle de nombreuses légendes et quelques chants au sujet des sirènes...

Vous avez été sacrée cet été Miss Mermaid France. La performance sportive est-elle prépondérante dans l'élection ?

Miss Mermaid France est à la fois un concours de beauté – nous devons défiler en bikini et robe de soirée – et une compétition sportive qui comporte deux épreuves : une d'apnée dynamique, où nous devons nager sous l'eau au moins une longueur de 25 m, et une dans une fosse de 3,50 m de fond, au cours de laquelle nous devons alterner temps de pose et acrobaties, en restant le plus naturel et le plus photogénique possible, le tout sans masque et en costume de sirène [ndlr : équipé d'une monopalmes : la queue de poisson des sirènes]. La performance physique est donc véritablement au cœur du concours. J'ai personnellement nagé 63 m en apnée dynamique – 2 longueurs et demie de bassin – et tenu une minute et trente-cinq secondes en fosse, alternant poses et figures acrobatiques : saltos, vrilles, nage sur le dos, etc. Je l'ai emporté devant 9 concurrentes. Le jury voulait élire une vraie sirène...

« J'ai nagé 63 m en apnée dynamique [...] et tenu une minute et trente-cinq secondes en fosse, alternant poses et figures acrobatiques » Marie Potosniak

Vous pratiquez l'apnée au sein de l'USF...

Je m'entraîne en effet avec Franck Lepage depuis deux ans. Pratiquer l'apnée était une évidence pour monter notre spectacle subaquatique. J'ai découvert une discipline mirifique. J'adore la détente que l'apnée me procure. Cette discipline permet également d'aiguiser mes facultés de concentration et ouvre sur le dépassement de soi. Je précise que mon costume n'entrave pas vraiment mes performances sous l'eau. Le seul réel problème réside dans le fait de ne pas porter de masque de plongée : on est obligé de souffler par le nez, rempli d'eau, ce qui fatigue davantage et vide plus rapidement les poumons. Et puisque l'on doit ouvrir les yeux sous l'eau, on voit tout flou. Évidemment, si l'eau est très chlorée, ça pique un peu...

Quand vous revêtez votre costume, cela change quelque chose pour vous mentalement ?

Je me sens plus libre. À vrai dire, comme un poisson dans l'eau !

À quand la prochaine compétition ?

Je participe au concours Miss Mermaid International du 17 novembre au 3 décembre en Égypte. L'épreuve des poses et figures se fera en milieu naturel : dans la Mer Rouge.

Le chant des sirènes ?

Glouglou. /

Propos recueillis par Christophe Jouan